

Eugène-A. Des Gouttes.

1842—1932.

Eugène-A. Des Gouttes a fourni une double étape d'une longueur exceptionnelle. Nonante ans de présence à la surface de notre planète, soit de 1842 à 1932, et près de soixante ans, dès 1873, dans les rangs du Club Alpin Suisse, Section genevoise.

Sa carrière peut se résumer par la lettre A trois fois répétée: Avocat, Alpiniste, Ami.

De l'Avocat nous n'avons rien à dire ici, sinon qu'il appartenait à une ancienne famille de robe dont l'honneur et la distinction se perpétuent aujourd'hui. On peut trouver dans un périodique Genevois, la *Semaine judiciaire*, n° du 29 mars 1932, un excellent article nécrologique consacré à celui qui était le doyen du barreau de son pays, et avait mérité la médaille d'or des avocats genevois.

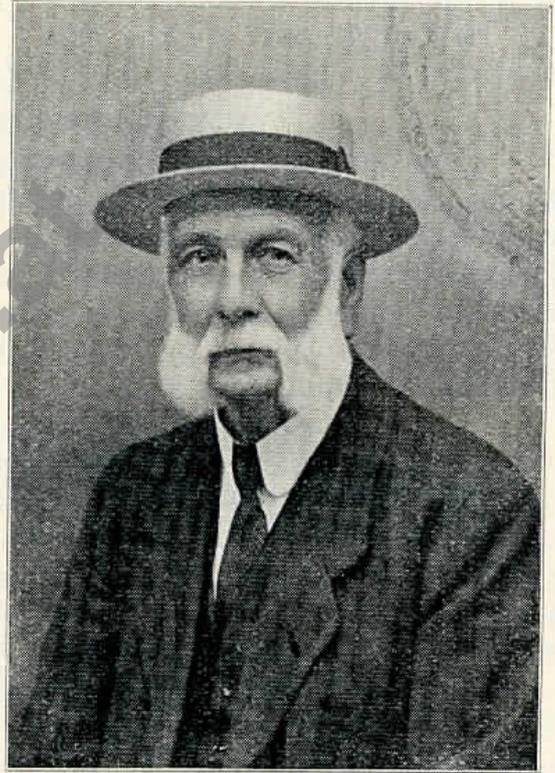
En revanche, l'Alpinisme a tenu presque la première place dans la vie de notre ami; au point qu'on ne saurait détacher sa figure de son cadre naturel, le Club Alpin.

Non qu'il ait été un alpiniste transcendant. A-t-il fait quelque première? a-t-il hanté les 4000 m.? Je ne le crois guère. N'empêche qu'il a été alpiniste avec intensité, à la continue et jusqu'aux moelles.

On pouvait voir, dans sa chambre à coucher, trois piolets, attestant, par l'évolution de leurs formes, la longueur de la carrière alpiniste de celui qui les avait maniés. L'un énorme, pesant, révélant, par sa longueur démesurée, sa proche parenté avec l'alpenstock à corne de chamois des temps préhistoriques. Le second plus léger, même élégant, modèle de la maison Wanner frères, forgé aux initiales de son propriétaire. C'est celui-là qui a servi le plus longtemps. Le troisième, minuscule piolet-canne, qui n'a jamais mordu la glace, mais servait à faire revivre, pour le promeneur âgé, le souvenir héroïque des marches taillées jadis.

Des Gouttes était un fervent des courses d'hiver. Ce fut même à l'occasion de l'une d'elles que l'auteur de ces lignes fit sa connaissance. Et l'occasion eut pu être fatale à tous deux. En janvier 1886, une troupe descendait du Laubhorn lorsqu'elle se sentit soudain emportée vers la profondeur par une immense plaque de neige fraîche, glissant sur la couche plus ancienne, comme un radeau à la surface d'un fleuve. Emoi, puis accalmie!

Ces courses d'hiver avaient un charme rare et pénétrant. Pendant 25 ans, elles ont été un rite sacro-saint de la Section genevoise. On s'en occupait pendant trois mois: préparation, exécution, narration et album-souvenir. Elles avaient leurs fidèles, et ceux-ci demeurent étonnés d'une erreur commise par l'auteur d'un ouvrage récent intitulé: *Alpinisme d'hiver*. Erreur de jeunesse! Pour le dit auteur, ce sport spécial aurait débuté vers 1900 avec l'avènement du ski. Il est plus vieux d'un quart de siècle. Depuis vingt-cinq ans, en effet, plusieurs



sections du Club Alpin, la Section genevoise entre autres, organisaient régulièrement chaque hiver plusieurs excursions, dont l'une durait plusieurs jours et atteignait parfois l'altitude de 3000 m. C'est là le vrai début de l'alpinisme d'hiver, il faut le placer vers 1875.

Des Gouttes et les courses de section, voilà un autre titre de paragraphe. Pendant bien des années, c'était chez lui, dans sa jolie et spacieuse demeure du Square de Coutamines, que tenait séance la Commission chargée d'élaborer le programme des courses de l'année. Or cette séance était une solennité. Le travail expédié, elle se continuait en un brillant dîner, préparé avec élégance par les deux fidèles serviteurs de la maison, le mari, valet de chambre, sa femme, cuisinière, qui sont restés à leur poste jusqu'au bout pendant trente-six ans.

Autre chapitre: Des Gouttes et l'Echo des Alpes. Tous deux sont nés en même temps, vers 1873, et tous deux ont occupé réciproquement une large place dans la vie l'un de l'autre. L'Echo dans la vie de Des Gouttes, qui lui a consacré *con amore* beaucoup de temps et de travail. Des Gouttes dans la vie de l'Echo, en raison d'une huitaine d'articles, d'une élégante biographie de ce périodique, de la longue présidence d'une Commission d'abord administrative, puis auxiliaire, et d'une ultime collaboration à l'Index des 24 dernières années du journal.

Si l'on gravait sur quelque paroi de rocher une inscription nécrologique à la mémoire de l'Echo des Alpes, il faudrait la libeller ainsi:

Regretté de tous les alpinistes romands.

Quoi encore? Des Gouttes avait des dons littéraires très marqués. Grand liseur de mémoires historiques, il écrivait lui-même avec une élégance peut-être un peu précieuse. A l'occasion, il troussait gentiment quelques strophes. Dans ses loisirs, et pour son agrément, il traduisait Horace ou Virgile. Il les citait avec aisance. Enfin dans d'autres domaines, il avait rendu, pendant la guerre, des services signalés aux évacués et internés belges et avait reçu, à ce propos, une flatteuse distinction.

Au début de cet article nous avons annoncé trois A.

Le dernier « Ami » est à la fois le plus bref et le plus riche.

Mais il ne faut pas que le parfum exquis des vieilles amitiés soit exposé à se diluer et à se perdre dans l'espace. Sa place est dans le flacon hermétique et cristallin des cœurs fidèles.

Aussi notre dernier mot se bornera-t-il à rappeler que celui que nous regrettons était couramment désigné, dans notre section, par cette appellation: « L'ami Des Gouttes. »

D. Delétra,

Ancien président de la Section genevoise.